

L'OURS PAUL ET MAÎTRE LOUP

L'OURS
PAUL
ET
MAÎTRE
LOUP



LOUIS

NOLAN

L'Ours Paul et Maître Loup

Dans une forêt lointaine et éloignée de tout, vivait Paul, un ours solitaire et mal léché. Il avait peu d'amis, car il était toujours bougon. Il adorait les fruits et surtout le miel. C'était sa seule consolation. Un jour, alors qu'il prenait son repas au pied d'un arbre, Maître Loup, qui avait plus d'un tour dans son sac, l'aborda poliment. Il savait que l'ours n'était pas apprécié par les autres animaux de la forêt et se dit qu'il gagnerait sa confiance en le flattant. Arrêté à quelques mètres, il s'approcha doucement, courbant légèrement la tête, puis se présenta à l'ours :

– « Bonjour, se hasarda-t-il prudemment, quel beau pelage vous avez là !

L'ours, qui n'en croyait pas ses oreilles, s'en étonna :

– Est-ce bien vrai ? Vous le pensez vraiment ? Je vous remercie pour ce compliment...

– Je vous en prie, mais dites-moi, comment faites-vous pour avoir une si belle fourrure ? Car je vous jalouse mon compère !

– Mon pelage est naturel, sourit Paul, je n'ai rien fait de particulier

– Vous êtes trop modeste, rétorqua, le loup habile, habitez-vous tout seul ici ?

– Oui je loge tout seul, je n'ai sur cette terre ni père, ni mère, ni famille aux alentours.

– Que cette solitude doit être éprouvante ! Si vous le souhaitez ou si la solitude vous pèse, vous pouvez venir chez moi.

N'hésitez pas à venir me rendre visite si vous vous ennuyez ou si vous avez un problème... »

L'ours, très surpris par la proposition et ému à la fois, remercia chaleureusement le loup et accepta sa proposition sans objection.

Sur ces mots, le canidé décanilla. Jaloux du pelage de son voisin des bois, il fomentait un plan machiavélique pour lui jouer un mauvais tour. La nature, injuste, ne l'avait pas autant gâté. Son pelage à lui était miteux, crasseux et terne.

– « S'il croit qu'il s'en sortira ainsi, il doit rêver ! marmonna le loup entre ses crocs. Il va voir si son pelage restera toujours le plus beau de ceux des animaux de ce lieu. »

La nuit venue, le chien sauvage mit le feu près de chez Paul. Il espérait incendier sa demeure et priait pour que les flammes brûlent les poils de l'ours. Cependant, avec le vent, le feu gagnait la lisière des bois où résidait le Loup et, en un laps de temps, les flammes s'abattirent sur sa tanière. Essayant d'étouffer le feu, il se brûla une patte. Il fuit et trouva une caverne pour dormir. Le lendemain matin, le canidé était furieux si bien qu'il se rendit chez l'ours :

– « Bonjour, comment allez-vous ? demanda Paul, d'un ton hypocrite.

– Je me porte fort bien mais puis-je vous demander quelque chose ?

– Oui bien sûr...

– Avez-vous entendu quoi que ce soit la nuit dernière ?

– Non, pourquoi me posez-vous cette question?

Il n'a même pas entendu quoi que ce soit ! Ria intérieurement Maître Loup, qu'il est stupide !

– Oh, cela n'a pas d'importance ...

– D'accord, puis-je venir chez vous ?

– J'ai bien peur que vous ne le puissiez pas

- Pourquoi ?
- Ma maison a pris feu hier dans la nuit
- Oh, je suis vraiment désolé pour vous ! Comment cela s'est-il produit ?
- Je n'en ai aucune idée, mais le temps presse, il faut que je m'éclipse, je dois aller faire une course. Je vous salue cher compère et à tantôt ! Sur ces mots il partit mais Paul remarqua sa blessure :
- Attendez ! Qu'est-il arrivé à votre patte ?
- Elle a été brûlée lors de l'incendie
- Voulez-vous que je vous soigne ?
- Non c'est bon ! Merci et au-revoir !
- Au-revoir ! »

Le canidé réfléchit toute la journée pour trouver un moyen de le piéger et soudain, il trouva une idée. Il décida d'agir à nouveau la nuit et, cette fois-ci, il installa un piège au niveau du tronc du pin où l'ours avait l'habitude d'aller se frotter les flancs. Le lendemain matin, Paul alla au pied de l'arbre mais telle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit s'abattre sur lui un énorme filet !

– À l'aide ! Cria-t-il

Il aperçut Maître Loup et l'appela :

- Maître Loup, Maître Loup s'il vous plaît aidez-moi !
- Je vois que mon piège a cette fois-ci bel et bien fonctionné !
- De quoi parlez-vous ?
- C'est moi qui ai posé ce piège
- Comment ? Mais pourquoi ?
- Parce que vous avez une fourrure bien plus belle que la mienne
- Êtes-vous jaloux ?
- Je n'oserais pas

– Très bien et est-ce que vous savez ce que j'ai encore de supérieur à vous ?

– Non

– Mes griffes !

Il déchira le filet d'un coup de patte et enroula le loup dedans.

– Hé ! Que faites-vous s'exclama-t-il

– Je vais vous laisser ici pour que vous réfléchissiez à vos actes

– Je suis désolé je ne vous piégerai plus mais s'il vous plaît détachez-moi, je suis prêt à faire tous ce que vous souhaitez ! Soyons amis et n'en parlons plus !

L'ours, qui n'était pas rancunier, se dit qu'il gagnerait peut-être un nouvel ami ; La solitude lui pesait depuis tant d'années ... Personne ne pouvait supporter son caractère bougon. Le loup finirait peut-être par l'accepter ; L'ours accepta la proposition même si cela se faisait à ses risques et périls...

Comme dit Jean de La Fontaine « Tel est pris qui croyait prendre. »

Mais c'est aussi comme ça qu'on peut se faire des amis !

FIN



Dans une forêt lointaine vivait un ours, Paul, qui adorait manger
des fraises, des myrtilles mais surtout du miel. Un jour,
tandis qu'il prenait son repas, au pied d'un arbre,
il rencontra Maître Loup. Le dernier, par l'odeur, alléché,
s'arrêta et se présenta à l'ours...



EDITEUR : NOLOU

4,50 €